Geneviève Guilbault
Marilou Addison

BFF

BEST friends FOREVER!

Sens dessus dessous

FLEURUS

Titre original : « BFF » : 9. *Sens dessus dessous*
© 2018 Andara éditeur, Blainville, Québec, Canada

Dans la même collection : « BFF » : 1. *Loin des yeux… près du cœur !*
2. *Face à face*
3. *Une croisière mouvementée*
4. *Rien ne va plus !*
5. *On efface et on recommence*
6. *Ensemble à nouveau*
7. *Secrets et mensonges*
8. *Cœurs brisés*

FLEURUS

Illustrateur de la couverture : Oriol Vidal

Direction : Guillaume Pô
Direction éditoriale : Sarah Malherbe
Édition : Claire Renaud
Graphisme : Hélène Léonard
Mise en pages : Cromatik Ltée, île Maurice
Direction de la fabrication : Thierry Dubus
Fabrication : Sonia Romeo
© Fleurus, Paris, 2023, pour l'ensemble de l'ouvrage.
ISBN : 978-2-2151-8209-2
MDS : FS82092

Tous droits réservés pour tous pays.
« Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse, modifiée par la loi n°2011-525 du 17 mai 2011. »

Geneviève Guilbault Marilou Addison

Sens dessus dessous

FLEURUS

À Véronique.
35 ans d'amitié…
ce n'est pas rien !

Marilou

À Laetitia et Lauriane Ruette.
Il est pour vous, ce tome, les filles !
Continuez à croire en vos rêves, vous
êtes de fabuleuses écrivaines.

Geneviève XXX

Où es-tu, Charlotte ?

À l'hôpital ! ⊕

Tu es partie super vite du bureau du directeur, tout à l'heure.

Je sais, mais je voulais être certaine que Lenoir m'emmène avec lui.

Et puis ?

Je viens de voir Sasha !

Est-ce qu'il va bien ? Je suis inquiète !

Je pense que oui. On a été obligés de sortir, son père et moi, parce qu'il y avait trop de monde dans la chambre.

Mais il est toujours en vie, en tout cas. Il n'y a que son pied qui est dans le plâtre.

Ouf ! Je suis contente de l'apprendre.

Moi aussi…

Je ne voudrais pas paraître insensible (parce que ça n'a rien à voir avec Sasha), mais je pense que je n'ai jamais été aussi HEUREUSE de toute ma vie ! ☺

Comment ça ?

On est à nouveau amies, toutes les deux ! ☺

Oh, je sais ! Si ce fichu Sasha ne s'était pas blessé en se bagarrant avec Antony, ça irait encore mieux…

Il s'en remettra vite, j'en suis convaincue.

Et moi, eh bien… Je flotte ! Je vole ! Je saute et je crie partout dans la maison !

Les jumeaux se demandent si je ne suis pas en train de devenir folle.

LOL.

Tu m'as tellement manqué, Chacha ! 🤍

Moi aussi ! Tu n'as pas idée !

Je n'étais plus la même sans toi.

Pareil pour moi.

Je sens qu'on va avoir du temps à rattraper.

Tellement ! Tu sais, toute cette histoire m'a fait réfléchir.

J'ai réalisé à quel point tu es précieuse pour moi.

Je vais m'arranger pour qu'on ne se dispute plus jamais, toutes les deux.

Genre, JAMAIS !

C'est long, jamais, tu sais… Mais je crois être capable de faire un effort !

C’est sûr que tu vas y arriver. Je vais tout faire pour que notre amitié dure TOUJOURS. 🤍

C’est certain qu’on ne va plus se lâcher maintenant !

Justement, ça tombe bien, parce que la semaine de vacances est dans quelques jours à peine. On va pouvoir passer TOUT notre temps ensemble ! 🤍🤍

Ça, c’est certain ! J’ai déjà hâte !

Oh, je dois te laisser. J’ai le droit de retourner voir Sasha.

Tu viens dormir chez moi ce soir ? On a du rattrapage à faire.

Tellement ! Je te réécris plus tard !

Super ! Dis bonjour à Sasha de ma part.

1
ÉMILIE

— Arrêtez de bouger, les garçons !

Mon téléphone à la main, je recule d'un pas pour ajuster le cadrage, mais les jumeaux se poussent vers la droite en pouffant de rire.

Ils le font exprès ou quoi ?

— Soyez sérieux deux secondes !

— Ben là ! lâche Noah en s'asseyant sur mon lit. Tout à l'heure, tu disais que tu voulais une photo amusante et maintenant tu veux qu'on se tienne tranquilles. Il faudrait que tu te décides.

— Ce n'est pas compliqué. Cette photo doit être à la fois drôle, décontractée et professionnelle.

— Professionnelle ? répète Jackson en rejoignant son frère sur mon matelas. On n'est pas des employés du gouvernement.

— Peut-être, mais c'est important pour moi d'avoir un beau souvenir de vous. Je vais m'ennuyer après votre départ…

— C'est pour ça que je te laisse mon t-shirt préféré, marmonne Noah. Si ce n'est pas un beau souvenir, ça, je me demande ce que c'est.

— Et moi, je t'ai donné ma pièce de monnaie porte-bonheur, ajoute Jackson. Qu'est-ce que tu veux de plus ?

Au lieu de répondre, j'appuie sur le bouton de mon téléphone et prends une série de clichés de mes amis en train de se disputer. Oh ! C'est parfait ! Ils sont super naturels ! Et ça représente bien ce qu'ils sont au quotidien : deux grands bavards toujours prêts à exprimer leur opinion (même quand personne ne leur a demandé leur avis !).

— Merci, c'est terminé, dis-je en éteignant mon téléphone. Je ne vous dérange pas plus longtemps. Quelqu'un a soif ?

— Ouaip ! répondent mes amis d'une même voix.

On se rend tous les trois à la cuisine pour se servir un verre de jus. Jackson fait semblant de se cogner partout, alors qu'il connaît les lieux par cœur (et qu'il se déplace sans sa canne depuis des jours !), Noah me chatouille la taille (même s'il sait que je déteste ça !) et moi, j'essaie de ne pas leur montrer à quel point ils vont me manquer malgré leurs imbécillités.

Pour vrai, ça me rend triste de réaliser que les garçons vont bientôt rentrer chez eux. Ce n'est pas la porte à côté, l'Alberta, alors je ne pourrai pas leur rendre visite très souvent. Peut-être même qu'on ne se reverra jamais !

Mais ça, je préfère ne pas trop y penser...

Pendant que je fouille dans le frigo, Jackson monte le son de la radio posée sur le comptoir. J'aime bien me moquer de lui quand il fait ça. À part la famille Weber, je ne connais personne qui écoute encore la radio (sauf peut-être mes parents, une fois de temps en temps). C'est sûrement une habitude liée à son handicap ou à son mode de vie simple, dans sa campagne lointaine.

On fait ce qu'on peut quand on n'a pas accès à Internet !

Jackson aime particulièrement les sketches et les émissions d'humour à la radio. Pour l'instant, l'animateur nous présente un nouveau concours :

— … et je vous rappelle que le gagnant remportera un séjour d'une semaine pour quatre personnes au centre de villégiature Belle Nature ! Vous ne voulez pas manquer ça ! Revenez après la pause ! On choisira deux participants qui s'affronteront pendant notre concours « Crie ton nom ».

— Tu devrais jouer, Émilie, me dit Jackson, après avoir baissé le volume pour nous épargner les publicités.

Je laisse échapper un petit ricanement et m'assois au comptoir avec mon verre. Jackson me connaît bien ; il devrait savoir que ce n'est pas mon genre d'appeler à une station de radio pour répondre à des questions (pendant que des milliers de personnes écoutent).

Je réplique :

— Mais oui, c'est ça, dans tes rêves !

— Bah ! Ça ne coûte rien d'essayer, ajoute Noah. Tu n'aimerais pas ça, partir en vacances avec ta famille quand Jackson et moi serons rentrés à la maison ?

— Ça te permettrait d'oublier à quel point tu t'ennuies de nous ! renchérit son frère d'un ton amusé.

— Et ça t'éviterait de déprimer.

— Et de pleurer toutes les larmes de ton corps.

— Roulée en boule dans ton lit.

— Avez-vous fini ? dis-je en souriant à demi. Je n'aime pas ça, les concours. Ça me gêne et je perds mes moyens.

— OK, je te propose un truc, continue Noah en me servant un regard malicieux. Si tu participes, je promets de convaincre mes parents de planifier un séjour au Québec l'été prochain.

Oh... L'idée est intéressante (TRÈS intéressante, même !).

Un grand sourire s'étire sur mes lèvres tandis que j'imagine toute la famille Weber habiter chez nous pendant plusieurs jours. Mais il disparaît presque aussitôt, pour laisser place à une moue. Soyons réalistes.

— Vos parents n'accepteront jamais de quitter le ranch. Surtout pas en plein été ; les chevaux ont trop besoin d'eux. Je sais déjà que ça ne marchera pas, alors il n'est pas question que je passe pour une folle pour rien. Désolée.

— Tu ne passeras pas pour une folle, voyons, dit Jackson pour me rassurer. Tu es super

brillante. En plus, on sera là pour te donner un coup de main. Qu'est-ce que tu as à perdre ?

— Euh… Ma dignité, pour commencer ! De toute façon, je ne comprends pas pourquoi vous insistez. Qu'est-ce que ça change, pour vous, que je participe ou pas ?

Pendant que Jackson tente de me convaincre (ses arguments manquent franchement de sérieux !), Noah s'éloigne quelques secondes. À son retour, il me tend mon téléphone et coupe complètement le son de la radio. Sur le moment, je ne comprends pas trop ce qu'il veut. Il appuie sur le bouton « Haut-parleur » du téléphone et me regarde en souriant, l'air particulièrement fier de son coup.

— Nous sommes maintenant prêts à découvrir le nom des candidats qui participeront à notre grand concours « Crie ton nom » ! Je vous rappelle que le gagnant de cet affrontement remportera un séjour pour quatre personnes au centre de villégiature Belle Nature. Le forfait comprend les repas, l'hébergement et l'accès illimité à une foule d'activités. Laissez-moi vous présenter notre première concurrente. Elle s'appelle Émilie Samson ! Bonjour, Émilie !

— …

NON !
IL n'a pas fait ça ?

Je me lève d'un bond et j'éloigne le téléphone de mon visage, comme si l'animateur risquait de me sauter dessus. Je regarde mon téléphone un instant, bouche bée, tandis que mon corps se fige. Enfin, presque… parce que ma tête, elle, bouge de gauche à droite d'un mouvement lent.

À côté de moi, Noah pince les lèvres pour ne pas éclater de rire. Il est super content de lui ! Tu parles d'une crasse !

— Êtes-vous là, Émilie ? demande l'animateur, qui attend toujours que je donne signe de vie. Vous m'entendez ?

— Oui, oui, dit Jackson d'une voix aiguë.

Il s'en mêle, lui aussi ! Je lui donne un coup de coude et il se cache la bouche avec la main pour étouffer son fou rire. Ils m'ont bien eue, ces deux-là ! Noah relève les épaules, l'air de dire : « Tu n'as pas vraiment le choix ! Il est trop tard pour reculer ! » et chuchote :

— On va t'aider. T'inquiète.

Mon cœur bat à cent kilomètres à l'heure. Mes mains sont moites et j'ai l'impression qu'on a répandu un liquide glacé dans mes veines.

Je déteste tout ça ! J'ai tellement peur de me ridiculiser…

Je dois absolument trouver le moyen de me calmer.

Je prends quelques bonnes respirations pendant que l'animateur présente l'autre participant (un certain François) et me rassois sur mon tabouret. Je ne peux pas rester debout, mes jambes sont trop molles. Pendant ce temps-là, Noah allume son téléphone pour être prêt à faire des recherches sur le Net, si nécessaire.

— Nous allons commencer ! lâche l'animateur avec enthousiasme. Vous avez bien compris les règles ?

Euh… NON !
Je n'ai rien écouté !

— Oui ! lance la voix de mon adversaire.

— Oui, oui, dis-je à mon tour.

— Parfait. Allons-y avec une première question. Le premier qui connaît la réponse doit crier son nom bien fort. Catégorie : animaux. Sur quel continent habite le diable de Tasmanie ?

— L'Afrique ! lâche le jeune homme qui joue contre moi.

— Je suis désolé, François, mais tu devais crier ton nom pour demander la parole. J'accorde donc un droit de réplique à Émilie.

J'ouvre la bouche pour répondre la même chose, mais mes amis ne sont pas de cet avis. Leurs lèvres bougent en même temps pour former un autre mot… que je répète à l'animateur sans trop de conviction.

— Il vit en… Océanie ?

— Exactement ! Bravo, ça fait un point pour Émilie. Attention, deuxième question. Cette fois, dans la catégorie des sciences. Dans le tableau périodique, quel élément désignent les lettres « Pt » ?

Oh… Je ferme les yeux pour me concentrer, mais la réponse ne vient pas. À côté de moi, j'entends Noah taper sur son téléphone pour tenter de trouver la solution, mais mon adversaire est plus rapide.

— François !

— Oui, on t'écoute.

— Pt, ça veut dire platine !

— Excellent ! Le match est serré, chers auditeurs ! Nous avons maintenant un point de chaque côté. Allons-y avec une question sur la littérature. Qui peut me donner le nom de l'auteur qui a écrit la série *Les enfants de la terre* ?

Les enfants de la terre ? Ish… c'est la première fois que j'en entends parler… C'est vrai que je lis moins qu'avant, depuis quelque temps. Est-ce que c'est une nouveauté ? Je fouille dans ma mémoire, mais, décidément, cette série ne me dit absolument rien. Et à l'autre concurrent non plus, visiblement.

Noah tourne son appareil dans ma direction pour que je voie le résultat de sa recherche. Je me sens un peu mal de me faire aider de cette façon. Est-ce que c'est de la triche ? Mon ami pose une main sur le micro de mon téléphone et me rassure :

— Tout le monde fait ça dans les concours.

Je hoche la tête et crie mon nom. Puis je lis ce qui est écrit sur le téléphone, plus ou moins certaine de la manière de prononcer celui de l'auteur :

— Jean M. Auel.

— Oui ! s'exclame l'animateur. Oh, là, là ! Ça commence à chauffer pour toi, mon cher François ! Si Émilie donne une autre bonne réponse, elle sera automatiquement déclarée grande gagnante !

Je sens la nervosité des jumeaux monter d'un cran. Et moi, eh bien, je l'étais déjà, nerveuse, alors ça ne change pas grand-chose. Mais

j'avoue que j'aimerais beaucoup remporter ce fabuleux prix. Ça me motive à rester concentrée. Je suis sûre que mes parents seraient contents de partir quelques jours. Pas de lavage, pas de ménage, pas de repas. Juste du plaisir dans un environnement enchanteur !

Pendant que l'animateur continue à parler, la porte de la maison s'ouvre d'un coup sec. Je tourne la tête et vois mon oncle Jean-Philippe entrer en agitant ses bottes sur le tapis pour en enlever le surplus de neige. Puis il dépose Liam sur le banc afin de l'aider à se déshabiller.

— On est de retour ! crie-t-il sans se douter que nous sommes bien occupés.

Jean-Philippe a emmené mon petit frère en motoneige à la campagne aujourd'hui, pendant que papa et maman faisaient des courses. Ce n'est pas le genre d'activité très commune pour des enfants qui ont une paralysie cérébrale, mais mon oncle lui a fabriqué un siège adapté très sécurisé. Au début, je n'étais pas super rassurée de les voir partir pendant des heures (mes parents non plus, d'ailleurs !), mais Jean-Philippe est prudent et Liam raffole de leurs sorties dans les bois.

Toujours dans l'entrée, les nouveaux arrivants parlent comme si de rien n'était,

inconscients de la tension qui règne dans la cuisine. Noah bondit de son siège et se précipite à leur rencontre. Il leur fait des signes avec les mains pour attirer leur attention et me désigne en posant un doigt sur ses lèvres.

— Allons-y pour une question de mathématiques, dit l'animateur avec le plus grand sérieux.

J'ai de l'espoir. Je suis plutôt forte en maths et en calcul mental. Il me semble que ce serait chouette de gagner ce concours avec une vraie bonne réponse. Une réponse qui vient de moi, je veux dire. Je me penche un peu vers l'avant, pour ne manquer aucun mot, et j'écoute avec attention.

— Quel est le carré du quart de 12 ?

— ÉMILIE !

Je me suis levée en même temps que j'ai crié. C'est trop facile !

Je jette un coup d'œil à mon frère, qui me regarde d'un drôle d'air, et j'attends qu'on me donne la parole.

— Tu parais sûre de toi, Émilie. Quelle est ta réponse ?

— NEUF ! Le carré du quart de 12, c'est neuf !

L'animateur garde le silence, probablement pour étirer le suspense (ce qui fonctionne

VRAIMENT bien, même si je sais que j'ai raison). Et moi, je sautille sur place comme une enfant. Noah lève un pouce dans ma direction pour me montrer qu'il a confiance et Jackson se trémousse sur sa chaise, impatient d'entendre la suite.

— Et c'est une… bonne réponse ! Tu remportes la victoire, Émilie ! Reste en ligne, une standardiste prendra tes coordonnées. Avant de vous laisser, j'aimerais féliciter François qui…

Je n'écoute déjà plus. Je saute dans les bras de mes amis et m'empresse de raconter ce qui vient de se produire à Liam et Jean-Philippe.

— Moins vite, Émilie, me dit mon oncle en rigolant. On ne comprend rien de ton histoire !

— Ce n'est pas grave ! L'important, c'est que j'ai gagné ! Et ça, c'est grâce à Jackson et Noah ! On va partir en vacances ! Ça va tellement être bien !

— Émilie, es-tu toujours là ?

Oups ! J'allais oublier la standardiste.

— Oui, oui ! Je suis là ! Je suis BIEN là !

— Parfait. Mon nom est Gabrielle. Au nom de l'équipe, j'aimerais te féliciter pour ta belle victoire. Tu dois être contente de partir pendant la semaine de vacances ?

— Pendant la semaine de vacances ?

Oh… Mon cœur s'arrête une seconde.

— Euh… oui, dit la standardiste, visiblement étonnée par ma réaction. Mon collègue a donné toutes les informations au début du concours.

— Ah…

— Tu n'écoutais pas ?

— Pas vraiment…

Et je n'écoute pas plus maintenant…

Parce que je viens de comprendre ce que ça veut dire.

Je vais passer la semaine de vacances loin de ma *best*…

Charlotte va être furieuse !

Maman ?

Est-ce que vous rentrez bientôt ?

On est encore au magasin. Pourquoi ?

C'est long !

Oui, Émilie. Ça ne s'achète pas en un claquement de doigts, un nouveau frigo. Qu'est-ce qu'il y a ?

Rien.

Tu m'écris pour me dire qu'il n'y a rien ?

Ben… Ce n'est pas tout à fait ça…

Je ferais peut-être mieux d'attendre votre retour à la maison.

Ton père remplit des formulaires avec le vendeur. Il en a encore pour un moment. Dis-moi ce qui te tracasse.

Tu es fatiguée, ces temps-ci, hein ?

Et papa aussi ?

Pas plus que d'habitude.
Pourquoi cette question ?

Il me semble que ça nous ferait du bien
à tous, quelques jours de vacances.

Oh ! Je te vois venir, toi !

Il est hors de question qu'on parte
dans le Sud cet hiver, Émilie.

Non ! Je ne parle pas du Sud
(même si j'aimerais VRAIMENT ça !).

Je te propose des vacances tout près d'ici.
À deux heures de voiture seulement.

Tous frais payés ! N'est-ce
pas merveilleux ? ☺

Tous frais payés ? Je ne suis pas sûre de comprendre…

J'ai participé à un concours et j'ai gagné un séjour d'une semaine (dépenses incluses !) dans un centre familial ! On part dans trois jours !

Dans trois jours ? Mais c'est bientôt, ça !

Oui, je sais. Mais je suis super bonne pour faire mes valises rapidement.

Et je peux même m'occuper de celles de Liam aussi. Allez, maman ! Ça va être tellement cool !

Euh… Ce n'est pas le genre de décision qu'on prend par texto, ça, ma grande.

J'ai demandé quelques jours de congé, pas une semaine complète.

Je vais devoir en discuter avec mon patron. Et avec ton père, aussi.

On en reparlera tout à l'heure, OK ?

Cool ! Merci ! 😄

Hé ! Je n'ai pas dit oui !

Je sais ! Mais je te connais. Tu ne pourras pas résister ! 😉

N° d'édition : J23042
Achevé d'imprimer par Rotolito en Italie en décembre 2022
Dépôt légal : janvier 2023

SENS DESSUS DESSOUS

Enfin, Charlotte et Émilie ont fait la paix. Les filles veulent désormais passer le plus de temps possible ensemble !
Mais la semaine de vacances pointe le bout de son nez et les parents de Charlotte ont prévu de partir dans le Sud… sans leur fille !
Et de l'envoyer chez une amie de la famille qui vit à la campagne.
La joie! Sans compter que cette dernière cache un lourd secret…
De son côté, Émilie pensait avoir remporté un séjour de RÊVE après avoir participé à un concours à la radio.
Mais le « merveilleux » centre de vacances en question est LOIN de se montrer à la hauteur de ses attentes. Plus les jours passent, plus les péripéties s'accumulent…
Les vacances scolaires n'auront jamais été aussi épuisantes pour les BFF !

Continue de suivre les aventures de tes BFF préférées. Ne perds surtout pas une miette de leurs échanges car elles vont te surprendre encore une fois !

Dans la même collection :

15,90 € France TTC
www.fleuruseditions.com
9 782215 182092